



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Marquage de bars, tirage au sort à Itechmer

Le 19 octobre à 17h30

Restitution des premiers résultats du projet BARGIP
Tirage au sort pour une prime exceptionnelle de 1000€
Lieu : parc Expo Lorient Bretagne Sud (salle Bretagne)
Précisions pratiques sur www.itechmer.fr

A l'occasion du salon de la pêche Itechmer à Lorient, le projet BARGIP récompensera l'une des personnes ayant retourné une marque ou un bar pendant le projet, avec un tirage au sort d'une récompense de 1000€. Le projet, qui se termine en janvier 2018, vise à mieux connaître cette espèce sur les façades françaises de l'Atlantique Nord-Est.

Le bar commun (*Dicentrarchus labrax*) était, jusqu'en 2013, une des espèces les plus importantes du point de vue économique pour la pêche professionnelle française (de l'ordre de 5000 tonnes de débarquements annuels pour 50 millions d'euros en première vente) et la première espèce cible de la pêche de loisir (environ 2300 tonnes par an estimées en 2010). Or cette espèce connaît une baisse marquée de sa biomasse d'adultes dans plusieurs secteurs de son aire de répartition.

Le manque de connaissances scientifiques pour gérer au mieux cette espèce a conduit l'Ifremer à mener le projet de recherche BARGIP, en partenariat avec le Ministère de l'Environnement (Direction des Pêches Maritimes et de l'Aquaculture), le Comité National des Pêches Maritimes et Elevages Marins (CNPME) et France Filière Pêche (FFP).

Ce projet, initié en 2014, se terminera début 2018. Il est articulé en quatre volets qui permettront d'améliorer les évaluations de l'état des stocks de bar: le marquage électronique d'adultes de bars, l'acquisition de connaissances sur les nourriceries estuariennes de l'espèce, l'acquisition de données biologiques et une étude approfondie des données déclaratives des pêcheurs professionnels.

Plus de 300 marques récupérées

Plus de 1200 bars adultes, capturés en 10 sites de la façade Manche-Atlantique, ont été marqués entre 2014 et 2016. A l'heure actuelle, plus d'une marque sur quatre a été récupérée (soit plus de 300) ce qui représente un excellent taux de recapture. Les données de ces marques permettent de reconstruire les trajectoires individuelles des poissons et donc d'analyser les mouvements et migrations de cette espèce.

Les pêcheurs professionnels et de loisir qui capturent des poissons marqués sont invités à contacter l'Ifremer, sans limitation de durée. En effet, même récupérées tardivement, les marques électroniques sont porteuses d'une information très riche, exploitable y compris après la fin officielle du projet.



Lâchage de bars après une opération de marquage
©Ifremer/Stéphane Lesbats